

Direction de la communication
DOSSIER DE PRESSE

FABRICA **LES YEUX** **OUVERTS**

6 OCTOBRE - 6 NOVEMBRE 2006

 **Centre
Pompidou**

FABRICA: LES YEUX OUVERTS

6 OCT. - 6 NOV. 06

FORUM, NIVEAU -1, 800m²

VERNISSAGE PRESSE VENDREDI 6 OCTOBRE DE 11H À 13H

VERNISSAGE LUNDI 9 OCTOBRE DE 15H À 21H30

Centre Pompidou
Direction de la Communication
75191 Paris cedex 04

directrice

Roya Nasser

contact presse

Yoann Gourmel

téléphone

00 33 (0)1 44 78 49 87

télécopie

00 33 (0)1 44 78 13 02

e-mail

yoann.gourmel@centrepompidou.fr

commissaire de l'exposition

Marie-Laure Jousset

conservatrice en chef

Musée national d'art moderne,

responsable de la collection Design

SOMMAIRE

1 - COMMUNIQUÉ DE PRESSE	page 2
2 - PLAN DE L'EXPOSITION	page 6
3 - PROJETS EXPOSÉS	page 7
4 - FABRICA CINEMA	page 11
5 - FABRICA MUSICA	page 16
6 - PRODUITS DÉRIVÉS FABRICA / CENTRE POMPIDOU	page 18
7 - VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	page 19
8 - INFORMATIONS PRATIQUES	page 20

www. Centre
Pompidou .fr



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

FABRICA : LES YEUX OUVERTS

6 OCT. – 6 NOV. 06

FORUM, NIVEAU -1, 800 m²

Née en 1994 d'une initiative de Luciano Benetton et d'Oliviero Toscani, Fabrika est un laboratoire de recherches en communication allant du graphisme au cinéma, en passant par le design industriel, la musique, l'édition, les nouveaux médias et la photographie. Installée dans une architecture épurée de Tadao Ando près de Trévise (Italie), cette institution originale est dirigée par une équipe internationale qui encourage la créativité de jeunes professionnels du monde entier sélectionnés chaque année sur projet, qui bénéficient alors d'une bourse d'un an pour les réaliser. À l'origine de nombreuses campagnes de communication visuelle avec de grandes organisations (Reporters Sans Frontières, Organisation Mondiale de la Santé...), ce centre privé de création favorise l'ouverture sur le monde et la mixité culturelle dans tous ses domaines d'activités. Conçue par le Centre Pompidou, l'exposition fait découvrir un ensemble important de projets conçus à Trévise. Accompagnée d'un cycle de performances musicales et d'un cycle de cinéma, l'exposition donne ainsi l'opportunité de découvrir l'étendue des réalisations de ce centre de recherches qui redéfinit les frontières entre art et communication.

Centre Pompidou
Direction de la Communication
75191 Paris cedex 04
directrice
Roya Nasser
contact presse
Yoann Gourmel
téléphone
00 33 (0)1 44 78 49 87
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
e-mail
yoann.gourmel@centrepompidou.fr

commissaire de l'exposition
Marie-Laure Jousset
conservatrice en chef
Musée national d'art moderne,
responsable de la collection Design

Divisée en quatre zones, l'exposition *Fabrica : les yeux ouverts* cherche à mettre en lumière auprès du public les travaux de ce lieu de recherches pluridisciplinaires ouvert sur le reste du monde.

La première de ces zones dévoile le cœur de l'activité de Fabrica : la communication visuelle. Graphisme, photographie et vidéo sont en effet des instruments au service des partenaires de Fabrica, parmi lesquels de nombreuses institutions et organisations non gouvernementales comme SOS Racisme, la FAO (Food and Agriculture Organization), et diverses agences des Nations Unies. Deux campagnes globales de communication sont ainsi présentées dans l'exposition : « Violence » (2004) avec l'Organisation Mondiale de la Santé et « Food for Life » (2003) avec le Programme Alimentaire Mondial.

La seconde zone dénote l'ouverture sur le monde caractéristique des activités de Fabrica avec des reportages photographiques thématiques (la famille, la mort, le climat, l'énergie...) réalisés dans le monde entier et regroupés sous le titre *I See*. Cette partie présente également un projet en collaboration avec Reporters Sans Frontières. *Colors Notebook* vise à donner la parole à ceux qui en sont généralement privés à travers un recueil de témoignages écrits de personnes vivant dans les endroits les plus reculés de la planète ou dans des lieux où la liberté d'expression est menacée.

La troisième zone met en avant les expérimentations interactives tant sensorielles que cognitives développées par les équipes de Fabrica. Pour pénétrer dans l'exposition, les visiteurs doivent emprunter un escalier, déclenchant à chaque marche un son tiré de la Marimba sud-africaine. Avec *Tuned Stairway*, chacun a ainsi la possibilité de créer sa propre composition. Nécessitant elle aussi la participation physique du spectateur, *Dialogs* est une installation lumineuse et sonore. Plongé dans l'obscurité, le visiteur ne pourra en déchiffrer le(s) sens qu'en se déplaçant pour trouver le bon point de vue. De même, l'installation *We are the Time. We are the Famous* joue elle aussi avec la mobilité du visiteur en projetant son image fixe ou en mouvement selon la vitesse de ses déplacements. Conçu comme un outil de recherche interactif, *Stock Exchange of Visions* invite à porter un regard sur le futur tandis que *10x10* met en évidence la façon dont les différents médias du monde rendent compte différemment d'une même information à partir d'images piochées sur le Net. Enfin, le court-métrage *Evidence* aborde le rapport qu'entretiennent les enfants avec la télévision.

La dernière zone de l'exposition décline l'identité de Fabrica grâce à une visite virtuelle de ses bâtiments mais aussi en revenant sur les personnes qui la composent à travers des auto-portraits vidéos. L'exposition donne ainsi l'occasion de découvrir l'éventail des projets de ce centre de production à la recherche de nouveaux styles, de nouveaux langages, de nouvelles idées et de nouveaux matériaux pour créer les formes de communication du futur.

Parallèlement à l'exposition, le Centre Pompidou présente un cycle de cinéma dédié aux différentes activités de Fabrica dans ce domaine. Depuis sa création en 1998, Fabrica Cinema prône en effet l'intervention en faveur du cinéma indépendant et en particulier du cinéma tourné en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie et en Amérique Latine. Soutenant les initiatives locales, ce département a ainsi aidé à produire, à co-produire et à diffuser de nombreux films, dont entre autres, *Blackboards* de l'iranienne Samira Makhmalbaf, *No Man's Land* du réalisateur bosniaque Danis Tanovic ou encore *Tropical Malady* du thaïlandais Apichatpong Weerasethakul, primés dans d'aussi nombreux festivals

internationaux. Un cycle de films réalisés, produits ou distribués par Fabrica seront projetés dans les cinémas du Centre sous la direction de Marco Müller, directeur du festival de cinéma de Venise qui animera une rencontre avec certains des réalisateurs le 12 octobre.

Enfin, un cycle de performances musicales et de concerts est aussi organisé avec notamment la présentation en avant-première européenne de *Winners* d'Andrea Molino, nouvel opéra multimédia de Fabrica Musica coproduit par le Festival de Brisbane et en collaboration avec le groupe australien de percussions TaikOz et le Dresdner Symphoniker.

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau

Horaires

Exposition ouverte

du 6 octobre

au 6 novembre 2006

tous les jours, sauf le mardi,
de 11h à 21h

Tarifs

Exposition gratuite

AU MÊME MOMENT AU CENTRE

LE MOUVEMENT DES IMAGES

5 avril 2006 – 29 janvier 2007

Attachée de presse

Dorothée Mireux

01 44 78 46 60

PAWEL ALTHAMER

13 septembre – 27 novembre

2006

Attachée de presse

Dorothée Mireux

01 44 78 46 60

LES PEINTRES DE LA VIE

MODERNE -

DONATION, COLLECTION

PHOTOGRAPHIQUE

DE LA CAISSE DES DÉPÔTS

27 septembre – 18 décembre

2006

Attachée de presse

Dorothée Mireux

01 44 78 46 60

YVES KLEIN

5 octobre 2006 – 5 février 2007

Attachée de presse

Anne-Marie Pereira

01 44 78 40 69

ROBERT RAUSCHENBERG:

COMBINES

11 octobre 2006 – 15 janvier

2007

Contact presse

Yoann Gourmel

01 44 78 49 87

COMMISSARIAT

Marie-Laure Jousset

conservatrice en chef

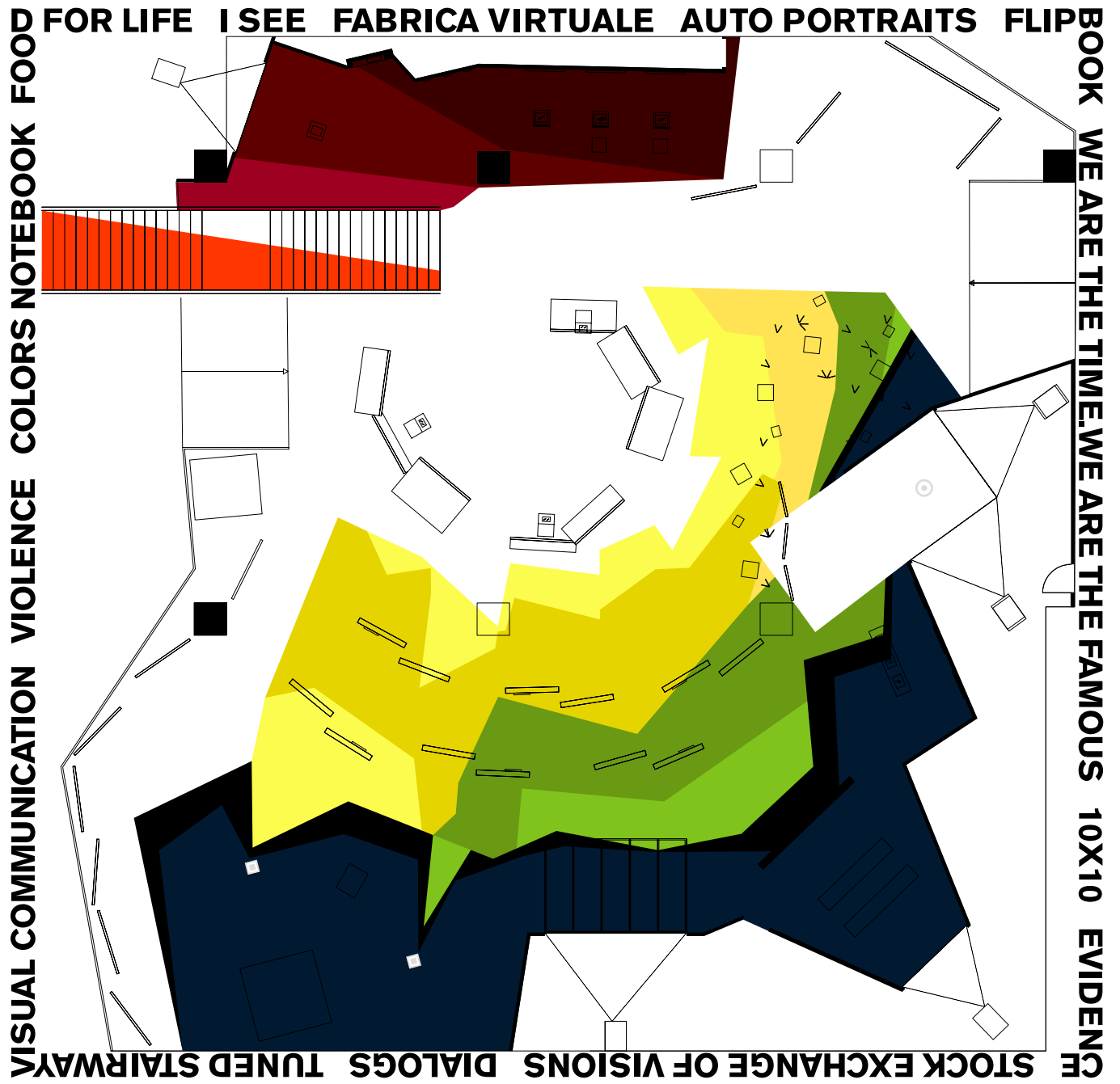
au Musée national d'art

moderne,

responsable de la collection

Design

2. PLAN DE L'EXPOSITION



3. PROJETS EXPOSÉS

Divisée en quatre zones, l'exposition *Fabrica : les yeux ouverts* cherche à mettre en lumière auprès du public les travaux de ce lieu de recherches pluridisciplinaires ouvert sur le reste du monde.

LA PREMIÈRE DE CES ZONES dévoile le cœur de l'activité de Fabrica : la communication visuelle. Graphisme, photographie et vidéo sont en effet des instruments au service des partenaires de Fabrica, parmi lesquels de nombreuses institutions et organisations non gouvernementales comme SOS Racisme, Reporters Sans Frontières, et diverses agences des Nations Unies. Deux campagnes globales de communication sont ainsi présentées dans l'exposition : « Violence » (2003) avec l'Organisation Mondiale de la Santé et « Food for Life » (2003) avec le Programme Alimentaire Mondial.

Visual Communication (1995-2006)

Fabrica, divers auteurs

Dans cette première zone, 1000 images, fixes et en mouvement évoquent l'énergie créatrice d'une communauté de jeunes chercheurs campagnes publicitaires, posters, affiches de spectacles et projets personnels des boursiers de Fabrica se mêlent dans un tourbillon visuel et rendent compte de l'importance de la communication visuelle aujourd'hui. Cet espace saturé de signes graphiques du sol au plafond propose une immersion totale du visiteur et confirme l'attention que Fabrica prête aux questions sociales, à l'expérimentation et à l'interdisciplinarité.

Food for Life (2003)

James Mollison (Grande-Bretagne)

Food for Life est une campagne de communication créée en 2003 en collaboration avec le Programme Alimentaire Mondial, l'agence des Nations Unies pour la lutte contre la faim. Les photographies de James Mollison prises en Afghanistan, au Cambodge, en Guinée et en Sierra Leone témoignent de l'étroite relation entre malnutrition et problèmes sociaux (scolarisation, emploi, guerre et paix, émancipation des femmes), tout en soulignant comment la faim peut être affrontée et vaincue.

Violence (2003)

Gabriele Riva (Italie)

Sur une requête de l'OMS, Fabrica a créé une campagne de communication afin de porter l'attention sur le phénomène de la violence dans ses expressions les plus intimes et donc les plus difficiles à souligner et à combattre : violence collective, violence auto-infligée, violence sexuelle, violence conjugale, violence sur mineurs, abus sur personnes âgées... Présentées en mai 2003 pendant le congrès mondial de la santé, ces images ont été utilisées pour améliorer la connaissance du problème de la violence.

LA SECONDE ZONE dénote l'ouverture sur le monde caractéristique des activités de Fabrica avec des reportages photographiques thématiques réalisés dans le monde entier et regroupés sous le titre *I See*. Cette partie présente également un projet en collaboration avec Reporters Sans Frontières. *Colors Notebook* vise à donner la parole à ceux qui en sont généralement privés à travers un recueil de témoignages écrits de personnes vivant dans les endroits les plus reculés de la planète ou dans des lieux où la liberté d'expression est menacée.

Colors Notebook (2006)

Équipe éditoriale de Colors Magazine (Italie)

Après le numéro 65 dédié à la liberté de la presse, de la parole et de l'expression, réalisé en collaboration avec Reporters Sans Frontières pour célébrer leur 25ème anniversaire, le magazine Colors présente *Colors Notebook* : un projet pour parler du monde sans filtre ni censure, une façon de célébrer la liberté d'expression en donnant la parole à ceux qui en sont habituellement privés. Avec les mêmes caractéristiques que celles du magazine, Colors Notebook a recueilli les témoignages de personnes vivant dans les endroits les plus reculés de la planète ou dans des lieux où la liberté d'expression est menacée.

I SEE (2006)

Le projet *I SEE* est un reportage photographique global conçu afin de saisir la réalité de notre temps sur l'ensemble de la planète. Pour le réaliser, six photographes de Fabrica (Olivia Arthur, Adam Huggins, Ashley Gilbertson, Leonie Purchas, Lorenzo Vitturi et Philipp Ebeling) sont partis en voyage autour de la planète pour raconter à plusieurs objectifs une histoire unique.

The Middle distance

Olivia Arthur (Grande-Bretagne)

À travers les histoires de jeunes femmes vivant dans les cinq pays eurasiatiques transcontinentaux (Turquie, Géorgie, Azerbaïdjan, Russie, Kazakhstan), le travail d'Olivia Arthur met en évidence les pressions culturelles, sociales et religieuses nées de ce croisement des cultures. La question du respect envers les femmes sert ici de focus pour tenter de saisir les changements en cours dans ces différentes sociétés.

Life and Death

Ashley Gilbertson (Etats-Unis)

Des cérémonies de deuil aux rites de naissance, Ashley Gilbertson évoque la représentation de la mort dans des communautés culturelles diverses basées à Vienne en Autriche.

The Villamil Family – Divided Lives

Leonie Purchas (Grande-Bretagne)

Dans ce reportage réalisé entre Cuba et Los Angeles, Leonie Purchas explore le concept de famille et son rôle dans la société à travers une série des portraits de familles aux situations sociales diverses. À travers ce regard sur les relations parents-enfants, la photographe cherche à capturer ce qui ne change pas et montre qu'il existe bien une continuité dans cette société en transformation rapide.

Oil will never end

Lorenzo Vitturi (Italie)

Ce travail aborde la question de l'énergie, de la recherche d'alternatives de productions moins polluantes à l'épuisement des ressources de la planète. Cette série de photographies de Lorenzo Vitturi se concentre notamment sur l'épuisement des ressources pétrolières de la Mer Caspienne.

Under the weather

Philipp Ebeling (Allemagne)

Canicule en France tuant plus de 10 000 personnes, disparition sous les eaux de La Nouvelle-Orléans, tempêtes de neige en Andalousie, ne sont que quelques uns des récents dérèglements climatiques. Ces dix dernières années, la planète a connu plus de ces situations extrêmes que pendant tout le siècle passé. Et à chaque fois que de tels phénomènes naturels se produisent, l'homme remet en question sa capacité (illusoire ?) à garder le contrôle sur son environnement. Dans ce reportage, Philipp Ebeling s'est tout particulièrement intéressé à la Chine.

Lines of Food: Men and Fishing

Adam Huggins (Canada) **en collaboration avec Terra Madre**

Terra Madre est un projet de Slow Food qui réunit 1500 communautés réparties sur les cinq continents autour du développement d'un nouveau concept d'agriculture responsable et de la promotion d'une nourriture saine et de qualité. Le reportage photographique d'Adam Huggins réalisé en Alaska, au Japon et en République Démocratique du Congo s'intéresse aux différentes méthodes de pêche traditionnelle et à leur connexion au mode de vie local. Adam Huggins a suivi des pêcheurs de ces différents continents dans leur vie quotidienne et dans leur travail afin de documenter leurs activités.

LA TROISIÈME ZONE met en avant les expérimentations interactives tant sensorielles que cognitives développées par les équipes de Fabrica. Pour pénétrer dans l'exposition, les visiteurs doivent emprunter un escalier, déclenchant à chaque marche un son tiré de la Marimba sud-africaine. Avec *Tuned Stairways*, chacun a ainsi la possibilité de créer sa propre composition. Nécessitant elle aussi la participation physique du spectateur, *Dialogs* est une installation lumineuse et sonore. Plongé dans l'obscurité, le visiteur ne pourra en déchiffrer le(s) sens qu'en se déplaçant pour trouver le bon point de vue. De même, l'installation *We are the Time. We are the Famous* joue elle aussi avec la mobilité du visiteur en projetant son image fixe ou en mouvement selon la vitesse de ses déplacements. Conçu comme un outil de recherche interactif, *Stock Exchange of Visions* invite à porter un regard sur le futur tandis que *10x10* met en évidence la façon dont les différents médias du monde rendent compte différemment d'une même information à partir d'images piochées sur le Net. Enfin, le court-métrage *Evidence* aborde le rapport qu'entretiennent les enfants avec la télévision.

Tuned Stairway (2006)

Andy Cameron (Grande-Bretagne), **Hans Raber** (Autriche), **Federico Urdaneta** (Colombie), **Daniel Hirshmann** (Afrique du Sud), **Carlo Zoratti** (Italie)

Sur chaque marche de l'escalier qui mène à l'espace d'exposition est disposé un capteur lié à une puce électronique et à une enceinte. Dès qu'un visiteur pose son pied sur une marche, un son se déclenche. Les visiteurs, seuls ou en groupe, ont donc la possibilité de créer leurs propres compositions musicales en empruntant cet escalier.

We are the Time. We are the Famous (2005)

Andy Cameron (Grande-Bretagne), **Hans Raber** (Autriche), **David McDougall** (Grande-Bretagne), **Oriol Mesia** (Espagne)

Utilisant deux caméras et deux projections murales, *We are the Time. We are the Famous* est une installation interactive. Jouant avec la mobilité du spectateur, le dispositif projette son image fixe ou en mouvement selon la vitesse de ses déplacements. Le spectateur se trouve ainsi face à deux images de lui-même. D'un côté, une image qui se forme au ralenti comme s'il s'agissait d'une photo en cours d'impression, de l'autre, une image animée qui décompose ses mouvements et fragmente le temps réel. Sur un mur le spectateur est invité à rester immobile pour voir son image en réflexion clairement, sur l'autre mur il est poussé à bouger pour animer la séquence. L'installation souligne ainsi la perception que l'on a de son propre corps dans des directions opposées. De fait, elle se rapporte aux deux façons de se représenter dans le temps : un photogramme figé et une séquence cinématique. De cette façon le temps est expérimenté directement et simultanément par le spectateur comme un flux et comme une série de points.

Dialogs (2004)

Francesco Meneghini (Italie), **Pedro Ferreira** (Portugal), **Ramon de Marco** (Autriche)

Dialogs est une installation multimédia interactive qui analyse les relations et les communications interpersonnelles. Dans une salle plongée dans la pénombre, elle met en scène une conversation hypothétique entre une femme et un homme à l'intérieur d'un musée. Le point de vue et les phrases de chaque interlocuteur sont représentés par un affichage lumineux inscrit sur une série de panneaux. S'il veut saisir les deux points de vue, le spectateur doit se déplacer et se positionner à un point précis par rapport aux panneaux affichant les messages. Par ailleurs, chaque affichage est relié à un système audio qui lui aussi n'est perceptible que dans un point précis de l'espace. Cette installation souligne de la sorte les difficultés d'échange et de compréhension dans toute relation interpersonnelle et la nécessité de changer de point de vue pour comprendre et échanger avec son interlocuteur.

Stock Exchange of Visions (2006)

Gregor Kuschmirz (Allemagne), et les contributions de **Alfio Pozzoni** (Italie), **Paolo Januzzi** (Suisse), **Stefano Bergonzini** (Italie), **Giorgio Collodet** (Italie), **Guillermo Rivero** (Mexique), **Marian Grabmayer** (Autriche), **Jin Lee** (États-Unis), **Enrique R. Grullon** (Saint Domingue)

Conçue sur le modèle des échanges en cours dans les marchés boursiers, l'installation *Stock Exchange of Visions*, dont une version en ligne existera prochainement, incite à porter un regard sur le futur. Grâce à un dispositif interactif, les visiteurs peuvent déclencher une série d'entretiens vidéos menés avec des médecins, des artistes, des ingénieurs ou encore des scientifiques sur des sujets aussi variés que l'écologie, l'économie ou la recherche scientifique. Ces entretiens ont tous en commun de répondre à des questions tournées vers le développement futur de la planète. Un graphique évolutif vient par ailleurs rendre compte des sujets les plus demandés par le public. Prospective, cette installation permet donc de visualiser les thèmes et les questionnements les plus formulés par les visiteurs.

10 x 10

West-Middle East-Far East (2004-2006)

Jonathan Harris (États-Unis) avec la contribution de **Juan Ospina** (Colombie)

10x10 (www.tenbyten.org) est un projet d'art sur le net, qui repère et compile automatiquement les cent premiers mots et images du monde, suivant l'actualité à une cadence régulière.

10x10 est né en novembre 2004 sans communication particulière autre qu'un simple lien sur la page www.fabrica.it et à travers un mail envoyé par Jonathan Harris, l'inventeur du projet, à certains de ses amis. Deux jours après, *10x10* était déjà le dixième site le plus populaire d'Internet.

Chaque heure *10x10* repère les 100 mots et images les plus intéressants à l'échelle universelle et les présente dans une grille interactive de *10x10*.

10x10 représente un moyen unique de suivre l'actualité mondiale en permettant de percevoir d'un seul coup d'œil ce qui est en train de se passer partout dans le monde, heure après heure. Le résultat est un instantané de la réalité qui construit en temps réel une archive publique et globale de l'histoire de l'humanité.

Evidence (1995)

Godfrey Reggio (Etats-Unis)

Dans ce court-métrage, le cinéaste américain visionnaire, réalisateur d'*Anima Mundi*, aborde le rapport qu'entretiennent les enfants avec la télévision, sur une bande-son de Philip Glass. Réalisé alors que l'auteur était directeur de Fabrica, *Evidence* a été montré lors de très nombreux festivals, dont celui de Locarno, en 1997.

LA DERNIÈRE ZONE de l'exposition décline l'identité de Fabrica grâce à une visite virtuelle de ses bâtiments mais aussi en revenant sur les personnes qui la composent à travers des autoportraits vidéos. L'exposition donne ainsi l'occasion de découvrir l'éventail des projets de ce centre de production à la recherche de nouveaux styles, de nouveaux langages, de nouvelles idées et de nouveaux matériaux pour créer les formes de communication du futur.

Autoportraits (1995-2006)

Fabrica, divers auteurs

Une sélection des meilleurs auto-portraits réalisés par les jeunes boursiers - en essai ou titulaires d'une bourse - pendant leur séjour à Fabrica. Une façon de montrer les origines de Fabrica et sa situation actuelle, à travers les témoignages des diverses personnalités artistiques qui l'ont fréquentée.

Fabrica Virtuale (2005)

Pierre Fichoux (France), **Harun Alikadic** (Bosnie), **et Mathieu Guimier** (France)

Fabrica Virtuale est un « quake », qui permet de faire un voyage virtuel dans Fabrica grâce à un espace on-line en trois dimensions, qui recrée chaque détail de l'architecture du bâtiment conçu par Tadao Ando.

Fabrica Virtuale a été créée sur le modèle d'un moteur Quake, basé sur le jeu vidéo Quake 3 de ID Software. Une équipe du département Interactif a développé le concept et adapté le mécanisme de ce jeu très connu, reconstituant une ambiance dans laquelle les visiteurs peuvent interagir.

FLIPBOOK ! (2005)

Juan Ospina (Colombie) et les contributions de **Enrique R. Grullon** (Saint-Domingue), **Maik Bluhm** (Allemagne), **Hans Raber** (Autriche)

Vainqueur du Grand Prize Award du prestigieux Japan Media Arts Festival, *FLIPBOOK !* (<http://www.fabrica.it/flipbook/>)

est un instrument d'art relationnel conçu par le jeune web artiste colombien Juan Ospina. Le dispositif permet de dessiner, d'envoyer et de partager des animations en ligne. Le résultat est la construction d'une communauté créative unie par de nombreuses petites histoires, simples et amusantes, violentes ou douloureuses, parfois même érotiques.

FLIPBOOK ! est devenu en très peu de temps un véritable phénomène du net, avec plus de 200 000 animations et 15 millions de visiteurs.

Eyes Mobile (2006)

Dario Boschiero (Italie), **Diego Boschiero** (Italie) **Michele Tegon** (Italie), **Alfio Pozzoni** (Italie), **Marcello Piccinini** (Italie), **Marian Grabmayer** (Autriche), **Barbara Kunst** (Italie)

Eyes Mobile n'est pas un guide traditionnel : c'est un système mobile interactif qui réagit à ce que vous êtes en train de regarder, afin de vous fournir des informations spécifiques par simple sollicitation tactile de l'écran.

4. FABRICA CINEMA

Le cycle Fabrica Cinema débutera le 12 octobre 2006 à 17h par la conférence « "Cinéma du Sud" ou "Cinéma tout court" ? » animée par Marco Müller, directeur de Fabrica Cinema, et le réalisateur égyptien Yousry Nasrallah en présence de nombreux réalisateurs, dont certains soutenus par Fabrica Cinema, et des critiques de cinéma. Le débat sera suivi de la projection du film *Les Bâtards de Beijing* du réalisateur Zhang Yuan. Ce cycle de cinéma qui se déroulera pendant toute la durée de l'exposition est découpé en plusieurs journées permettant un focus sur des films tournés dans différentes régions du monde : la Chine, la Bosnie, l'Iran, l'Asie et le Brésil. Les journées présenteront des longs métrages créés par les réalisateurs soutenus par Fabrica Cinema, des courts-métrages et des documentaires réalisés par les boursiers du département vidéo de Fabrica.

Liste des intervenants à la conférence : Zhang Yuan (Chine), Jean-Michel Frodon (France), Samira Makhmalbaf et Babak Payami (Iran), Nour-Eddine Sail (Maroc), Abderrahmane Sissako (Mauritanie/Mali), Elia Suleiman (Palestine), Férid Boughedir et Moufida Tlatli (Tunisie)

Les Bâtards de Beijing, 1992

de **Zhang Yuan** (Chine)

12 OCTOBRE À 20H, CINÉMA 1, 95 min

Réalisé en 1992, *Beijing Zazhong (Les Bâtards de Beijing)*, deuxième long métrage de Zhang Yuan, a été le premier film entièrement indépendant du cinéma de Chine populaire depuis 1949. Boycotté officiellement, ce portrait d'une jeunesse chinoise contemporaine désillusionnée et privée de repères, livrée à l'angoisse et à la colère a obtenu la Mention spéciale du Festival de Locarno et le Prix du jury au Festival de Singapour. Le film se déploie autour de Cui Jan une star du rock. Suite à la tentative de suicide d'une jeune femme, plusieurs amis décident de lui venir en aide. À travers cette tâche, le spectateur découvre de multiples facettes de la ville.

CHINE : 14 OCTOBRE, À 19H

Shanghai, Shanghai, 2005

de **Michelangelo Gandolfi** (Suisse), avec **Ben Tseng** (Hong Kong), **Javin Mo** (Hong Kong)

CINÉMA 2, 52 min

Shanghai Shanghai porte un regard neuf et original sur Shanghai, ville portuaire dont le développement spectaculaire menace la suprématie de sa rivale Hong Kong. Symbole de la Chine moderne, où le mot d'ordre est la réussite, Shanghai condense les splendeurs et les misères du capitalisme total. Shanghai Shanghai donne non seulement un aperçu de la Chine nouvelle, mais également de la responsabilité des pays occidentaux dans son développement basé sur un modèle expansionniste de croissance économique à tout prix.

17 ans / Seventeen Years, 1999

de **Zhang Yuan** (Chine)

CINÉMA 2, 90 min

Dix-sept ans est la première production chinoise à avoir obtenu l'autorisation du gouvernement chinois de filmer l'intérieur d'une prison. Le cinéaste Zhang Yuan a choisi la Prison Numéro 1 de Tianjin, construite il y a plus d'un siècle. Situé au centre de Tianjin – grande ville industrielle à 200 kilomètres de Beijing – ce centre de détention abrite environ 5 000 détenus, hommes et femmes, tous condamnés pour crimes graves à des peines égales ou supérieures à 10 ans.

Le cinéaste a choisi cette prison car c'est là qu'il a rencontré le personnage féminin dont il s'est inspiré, une jeune femme condamnée pour homicide après qu'elle ait accidentellement tué sa demi-sœur. L'équipe de Zhang Yuan a tourné plusieurs semaines dans la prison. Le film aux accents documentaires dépeint la rivalité féroce de deux demi-sœurs d'une famille modeste qui précipite parents et enfants dans un destin tragique.

Lion d'Argent du meilleur réalisateur à la 56ème Mostra de Venise, 1999.

BOSNIE : 15 OCTOBRE, À 17H

New Bosnian Cinema, 2001
de Dzenid Jaganjac (Bosnie)
CINÉMA 2, 20 min

Ce documentaire réunit une série d'entretiens de cinéastes bosniaques émergents réalisés à Sarajevo pour la « télévision du festival », canal officiel du festival de Cannes, par le jeune réalisateur bosniaque Dzenid Jaganjac avec l'aide de six autres boursiers de Fabrica. Le documentaire se consacre à défendre la place sur la scène internationale de la première génération de cinéastes bosniaques d'après guerre.

Beekkeeping after war, 2005
de Tomas Leach (Royaume-Uni)
CINÉMA 2, 52 min

« Entre la région du Friuli et la Bulgarie, existe une nation d'excellents apiculteurs ». Leurs histoires sont celles des Balkans. Ces hommes et ces femmes ont vu se dérouler quelques-uns des combats les plus durs de la seconde guerre mondiale. Ensemble, ils ont vécu sous le communisme et souffert des sanctions et des bombardements de l'OTAN. Pendant tout ce temps, ils ont produit un miel exceptionnel. Ces apiculteurs nous racontent leurs histoires, patiemment, passionnément. Sœur Nektarina, une nonne orthodoxe parle de la façon dont les abeilles ont toujours fait partie de la vie du monastère. Les frères Baicic déplorent la qualité du miel maintenant qu'ils ne peuvent plus bouger leurs ruches librement dans les pâturages. À 22 ans, Marko souhaiterait que les autorités reconnaissent le bien que font les apiculteurs et les aident à rétablir l'économie. Se déplaçant dans la vie rurale de ces pays, les contradictions et les espoirs enracinés se font écho dans chacun de ces récits.

Première expérience de mort, 2000
de Aida Begic (Bosnie)
CINÉMA 2, 26 min

Dado Bratovic (21 ans) est un dessinateur de bandes dessinées de Sarajevo. En 1996, après la guerre, il doit renouveler sa carte d'identité et découvre qu'il a été déclaré mort peu après le début du conflit en 1992. Il doit donc apporter la preuve qu'il est toujours vivant...

Première expérience de mort est l'œuvre de Aida Begic, jeune femme bosniaque de vingt-quatre ans ayant bénéficié d'une bourse du département Film et Vidéo de Fabrica, diplômée de la première promotion de l'Académie du Cinéma de Sarajevo depuis la fin de la guerre.

Sélection officielle au Festival de Cannes, 2001.

No Man's Land, 2001
de Danis Tanovic (Bosnie)
CINÉMA 2, 95 min

Au cœur de la guerre de Bosnie, en 1993, l'histoire de deux soldats, Ciki et Nino, un Bosniaque et un Serbe, isolés entre les lignes de front ennemies, un « no man's land ». Pendant que les deux hommes essaient de trouver la solution à leur inextricable problème, un Casque Bleu français s'organise pour les aider, contre les ordres de ses supérieurs. Les médias s'engouffrent dans la brèche, transformant un simple fait divers en un show médiatique international.

Alors que le statu quo génère une tension grandissante entre les différents belligérants et que la presse attend patiemment une issue, Nino et Ciki s'efforcent tant bien que mal de négocier le prix de leur vie au milieu de la folie guerrière.

Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 2001

Oscar 2002 du meilleur film étranger

IRAN : 16 OCTOBRE ET 18 OCTOBRE, À 19H

Bulletin Secret, 2001

de **Babak Payami** (Iran)

16 OCTOBRE À 19H, CINÉMA 2, 100 min

Un soldat de garde, le long d'une plage déserte, se réveille et comprend qu'il va vivre une journée pas comme les autres. C'est le jour des élections, mais tout le monde semble l'ignorer. Une urne électorale est parachutée du ciel et une jeune femme débarque sur la plage de cette île isolée. Au grand étonnement du soldat, la femme est une employée du gouvernement, responsable du vote sur l'île. Bien malgré lui, le soldat se trouve impliqué dans l'aventure électorale : les ordres de ses supérieurs lui imposant d'accompagner l'agent, avec son fusil et sa jeep à travers ces terres désertiques. Avec obstination et ténacité, la femme déplace mers et montagnes pour collecter les votes. À travers une série de rencontres étonnantes, les deux personnalités se retrouvent dans des situations absurdes. Beaucoup de choses peuvent se produire en un jour, surtout quand deux personnalités aussi opposées se rencontrent. Au coucher du soleil, la femme arrivée par la mer, repart par le ciel et l'homme qui reste seul, découvre que ce vote secret contenait beaucoup plus que ce qu'il avait pu imaginer. Lion d'Argent du meilleur réalisateur, à la 58ème édition de la Mostra de Venise, 2001.

Le Tableau noir, 2000

de **Samira Makhmalbaf** (Iran)

18 OCTOBRE À 19H, CINÉMA 2, 85 min

À la suite d'un bombardement au Kurdistan iranien, des instituteurs errent de village en village à la recherche d'élèves. L'un d'entre eux croise sur son chemin un groupe d'adolescents qui passent clandestinement la frontière entre l'Iran et l'Irak. Il essaie de leur apprendre à lire et à écrire mais aucun d'entre eux ne s'y intéresse vraiment. Un autre instituteur rencontre un groupe de vieillards qui cherchent à rejoindre leur terre natale, de l'autre côté de la frontière pour y finir leurs jours. Ils ne manifestent pas, eux non plus, le moindre désir d'apprendre à lire ou à écrire sauf peut-être une jeune veuve... L'instituteur s'éprend d'elle et suit le groupe vers la frontière.

Prix Spécial du Jury au 53e festival de Cannes, 2000

ASIE: 19 ET 23 OCTOBRE À 19H

***Aral-fishing in an invisible sea*, 2004**

de Carlos Casas (Espagne) **et Saodat Ismailova** (Ouzbekistan)

19 OCTOBRE À 19H, CINÉMA 1, 52 min

Aral-fishing in an invisible sea est un film documentaire sur les trois dernières générations de pêcheurs de la mer d'Aral, leurs attentes et leur lutte au quotidien pour survivre dans l'une des zones les plus déshéritées de la planète. Un témoignage sur la vie après l'une des plus grandes catastrophes causées par la main de l'homme.

Au sujet de ce film, ses réalisateurs ont déclaré : « *Nous avons voulu dépeindre le processus de mort d'une mer par les trois dernières générations affectées, du vieux pêcheur à la retraite à la génération d'adultes qui survit toujours en pêchant dans les derniers lacs, en passant par la génération du désert qui survit de rien, essayant de garder les traditions et l'espoir d'un meilleur futur. Aral ne parle pas tant de politique ou d'écologie que de la volonté humaine de survie.* »

Prix du meilleur documentaire au Festival du film de Turin en 2004.

***Zulfiya*, 2003**

de Saodat Ismailova (Ouzbekistan)

19 OCTOBRE, CINÉMA 1, 9 min 40 sec

Zulfiya est l'histoire d'une femme vivant à proximité des zones asséchées de la mer d'Aral. Une femme célibataire qui commence un voyage à la recherche d'eau potable, afin d'étancher la soif de son enfant et qui découvre alors que le manque d'eau révèle le plus mauvais côté des hommes.

***L'Ange de l'épaule droite*, 2002**

de Djamshed Usmonov (Tadjikistan)

19 OCTOBRE À 20H30, CINÉMA 1, 85 min

Une ancienne légende musulmane relate que chaque homme porte deux anges invisibles sur les épaules. L'ange de l'épaule droite prend note des bonnes actions, tandis que l'ange de l'épaule gauche enregistre les mauvaises.... Cette légende a inspiré le directeur, Djamshed Usmonov, pour son deuxième film *L'Ange de l'épaule droite*, tourné dans son village natal d'Asht, au Tadjikistan. Le film parle de la pauvreté et de l'amour maternel.

Halima est dérangée à l'idée qu'à sa mort, son cercueil ne pourra pas passer avec dignité la porte à un seul battant de sa maison. Elle feint alors de mourir afin de faire revenir son fils Khamro de Russie, de façon à ce qu'il termine l'autre battant, resté inachevé depuis son départ dix ans auparavant. Le subterfuge fonctionne : Khamro revient à Asht et démarre de grands travaux afin d'assurer à sa mère un enterrement adéquat. Cependant en revenant à Asht, Khamro a demandé le transfert de l'argent de sa mère sur son compte bancaire afin de pouvoir régler ses dettes. Désespérée à l'idée que son fils puisse être en danger, Halima implore l'ange de l'épaule droite de la faire mourir de manière à ce que son fils puisse vendre la maison maternelle et ainsi régler ses dettes.

Festival de Cannes, 2002, catégorie Un certain regard.

Prix du Jury, Tokyo Filmex, 2003.

***Tropical malady*, 2004**

de Apichatpong Weerasethakul (Thaïlande)

23 OCTOBRE À 19H, CINÉMA 2, 118 min

Keng, le jeune soldat, et Tong, le garçon de la campagne mènent une vie douce et agréable. Le temps s'écoule, rythmé par les sorties en ville, les matchs de foot et les soirées chaleureuses dans la famille de Tong. Un jour, alors que les vaches de la région sont égorgées par un animal sauvage, Tong disparaît.

Une légende dit qu'un homme peut être transformé en créature sauvage... Keng va se rendre seul au cœur de la jungle tropicale où le mythe rejoint souvent la réalité.

Prix du Jury au 57ème Festival de Cannes, 2004.

BRÉSIL : 27 OCTOBRE, À 18H

***Rocinha, plein jour sur une favela*, 2004**

de Carlos Casas (Espagne)

CINÉMA 1, 52 min

Située dans une des zones les plus pittoresques de Rio de Janeiro, Rocinha est la plus grande favela du monde. Un immense bidonville dans lequel des centaines de milliers de personnes vivant dans une situation de misère profonde, essaient de mener une vie normale au sein d'une communauté avec ses règles et ses hiérarchies. Une ville dans la ville, réelle et surréaliste à la fois. Ce documentaire tourné dans les maisons, les écoles, et les rues de cette ville difficile à imaginer, nous montre la vie de certains de ses habitants, avec une vision alternative de leur combat quotidien contre les stéréotypes de la pauvreté, de la drogue et de la violence.

Festival de Popoli, Firenze 2004

***Margens*, 2005**

de Leandro HBL (Brésil)

CINÉMA 1, 52 min

La voie. La route. Le chemin a été construit pour suivre, pour voyager, pour rencontrer, pour savoir. Toute proche est la MARGE, hors focale, où vous devez cesser de voir, cachée pour ceux qui passent sans prêter attention. La voie est peu commune. Ce qui maintient cette vision crée l'itinéraire. L'être humain apparaît et se met devant l'autre, devant le monde, devant lui-même, devant la caméra, et à travers elle, voit ce qu'il y a autour. Dans un pays riche en diversité, contrastes et créativité, ce qui est la marge devient le centre, ce qui est une occasion devient un guide et ce qui est lumière devient image.

Margens Project (journaux intimes audiovisuels au Brésil) est un livre et un projet de film documentaire commandité par Fabrica et RTSI (www.rtsi.ch), l'autre partie du projet est un journal intime avec des images du voyage.

***La Bête à Sept Têtes*, 2000**

de Lais Bodanzky (Brésil)

CINÉMA 1, 84 min

Le film est tiré d'une histoire vraie, celle d'un adolescent brésilien de la classe moyenne contraint d'endurer un véritable cauchemar kafkaïen au moment où il est injustement interné dans un asile psychiatrique infernal. Neto est un beau jeune homme qui mène la vie d'un adolescent moyen de Sao Paulo, préférant passer plus de temps avec ses amis plutôt que chez lui, avec ses parents autoritaires. Sentant qu'ils ne peuvent plus le dominer, les parents de Neto arrivent, par la ruse, à le faire interner dans un hôpital psychiatrique. Neto tombe dans le système absurde de la bureaucratie archaïque, cruelle et corrompue, de l'hôpital. Un cheminement entre la réalité et l'imaginaire. Une expérience infernale qui menace Neto de sombrer dans la folie...

La Bête à Sept Têtes a remporté le Prix Spécial du Jury, le Prix du Meilleur Acteur et le Prix du Public au Festival du Film de Brasilia (Brésil) en 2000 et neuf prix au Festival du film de Recife (Brésil) en 2000, dont le Prix du Meilleur Film, du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Acteur.

Le Prix Margarida de Prata du CNBB (National Conference of Brazilian Bishops)

Prix du Jury des Jeunes au Festival de Locarno, 2001.

5. FABRICA MUSICA

Durant des années, la recherche musicale de Fabrica s'est développée en donnant d'un côté de l'espace à de jeunes talents, et de l'autre en réalisant des productions internationales, en collaboration avec des institutions et des festivals de prestige. Ces productions se concentrent notamment sur le concept d'interdisciplinarité et sur l'utilisation des nouvelles technologies pour mettre en scène les idées et la musique dans une scénographie innovante. Ce processus s'avère être paradigmatique des activités de Fabrica.

FABRICA MUSICA 01 : 13 OCTOBRE, À PARTIR DE 19H30, PETITE SALLE

Because you are a girl

de Joy Frempong (Suisse/Ghana)

13 OCTOBRE À 19H30, 50 min.

Fidèle à sa personnalité aux multiples facettes, Joy Frempong présente un répertoire de plus de 50 minutes où l'improvisation se mêle à divers genres musicaux : du jazz traditionnel à la musique électronique, de l'esthétique à l'expérimentation, de la contrebasse à la voix, de la chanson libre aux effets vocaux. La performance de Joy Frempong, accompagnée du trio belge Mad Dog, comprend des morceaux écrits et composés pendant son séjour à Fabrica, alors qu'elle était boursière du département de musique – dont notamment le morceau *Because you are a girl* du nom du CD éponyme distribué dans la collection Fabrica Musica CD Series - mais également de nouveaux morceaux mêlés à une bonne dose d'improvisation.

Survival Machines

de Gunnlaug Thorvaldsdottir (Islande)

13 OCTOBRE À 20H30, 50 min.

Quarante-cinq minutes de solo, comprenant des morceaux tirés de son CD « Survival Machines » édité par Fabrica Musica CD Series, alternent avec des compositions récentes inspirées du concept de migration (et particulièrement de celle des oiseaux), et de la façon dont ces flux influencent le monde et son évolution. Gunnlaug Thorvaldsdottir exprime avec le simple instrument de sa voix, les segments musicaux qui suggèrent un parcours, avec un lent commencement, une apogée et un épilogue visant à suggérer à l'auditeur la nécessité de commencer un nouveau cycle vital. La musique est le fruit de divers effets vocaux et d'autres créés par ordinateur.

WINNERS

d'Andrea Molino (Italie)

GRANDE SALLE, 18 OCTOBRE À 20H30, 70 min.

RÉPÉTITION PUBLIQUE À 16H, entrée libre dans la mesure des places disponibles

WINNERS est un opéra multimédia créé par Fabrica Musica en collaboration avec le Festival de Brisbane. Le projet veut explorer, à travers la liaison entre musique et performance « la culture de la victoire », c'est à dire la tendance sociopolitique à vouloir classer peuples, nations, cultures comme « vainqueurs et vaincus ».

Cette thématique est explorée à travers des témoignages personnels de malades en cycle terminal et de victimes sélectionnées dans cinq lieux divers ayant en commun le fait d'avoir vécu des catastrophes, des guerres ou des violences diverses (New York, Etats-Unis ; Sharpeville, Johannesburg, Afrique du Sud ; Dresde, Allemagne ; Ayutthaya, Thaïlande ; Maralinga, Australie).

Ces témoignages ont pu avoir lieu grâce à la collaboration avec l'hôpital San Giovanni Battista de Turin, le Beth Israel Medical Centre de New York et le Centre Universitaire des traitements palliatifs de la Croix Rousse à Lyon.

En coordination avec une équipe formée par les chefs des départements de Fabrica et de l'équipe technique du Brisbane Festival, les membres de Fabrica participent activement au processus de création. Le groupe de percussions australien TaikOz et l'orchestre Dresdner Symphoniker de Dresde, participeront à la première réalisation européenne de ce projet.

FABRICA MUSICA 02 : 28 OCTOBRE, À 19H30, PETITE SALLE

Thaandavaalaya

de Basavanahalli Chandramouli Manjunath (Inde)

60 min.

Quatre musiciens venus de quatre cultures différentes : trois percussionnistes et un joueur de flûte expriment tout leur talent et leur virtuosité dans des pièces classiques, folkloriques et contemporaines en solos, duos et trios sous la direction du percussionniste virtuose B. C. Manjunath.

FABRICA MUSICA 03 : 29 OCTOBRE, À 19H30, PETITE SALLE

On the incense mountain – a psalm of motion

de Mark Eliyahu (Israël)

80 min.

On the incense mountain – a psalm of motion est une œuvre originale qui se développe pendant quatre-vingts minutes pour exprimer et provoquer des émotions liées à l'être humain, à la prière et à la beauté de la création. La musique a été écrite et arrangée par le jeune compositeur israélien Mark Eliyahu, maître du « kamanche » en collaboration avec son père Piris Eliyahu, qui lui a transmis sa passion pour les instruments traditionnels de la culture musicale iranienne. Le séjour de Mark Eliyahu à Fabrica en 2004, à l'occasion de la production de l'œuvre multimédia *Credo, L'innocence de Dieu*, a été essentiel pour la réalisation de son premier disque Judean Voices.

FABRICA MUSICA 04 : 3 NOVEMBRE, À 19H30, PETITE SALLE

Journey of the rivers

de William Barton (Australie)

60 min.

Journey of the rivers est un projet original de William Barton, musicien aborigène originaire d'Australie, grand virtuose de didjeridoo. Le paysage revêt une signification particulière pour les aborigènes australiens. William Barton a composé cette partition originale pour didjeridoo, voix et quatuor à cordes à la recherche d'un parallèle entre la signification de la terre pour les aborigènes et celle du paysage dans d'autres cultures. Cette création explore la manière dont le récit et le chant sont utilisés dans chaque culture comme moyens de transmission orale de leur histoire et de leurs valeurs. Dans sa performance se mêlent musique et vidéo : des images de fleuves et de cours d'eau reflètent, comme dans un jeu des miroirs, la voix de Delma Barton. Les sons et les rythmes agissent comme les représentations sonores de la diversité des expériences vécues pendant son passage à Fabrica.

6. PRODUITS DÉRIVÉS FABRICA / CENTRE POMPIDOU

Matali Crasset

Les brins de vie (2006)

Polypropylène injecté

Éditeur Fabrica + Centre Pompidou

Crédit photographique : matalicrasset.com



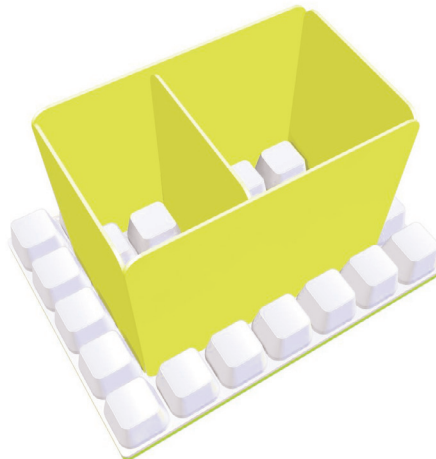
Matali Crasset

Petit arrangement avec le désordre ambiant (2006)

Support de bureau

Éditeur Fabrica + Centre Pompidou

Crédit photographique : matalicrasset.com



6. LISTE DES VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Tadao Ando, Fabrica 1

Jardin et façade de l'ancienne Villa Pastega
Architecte Tadao Ando
Garden and Front of the Ancient Villa Pastega
Design by Tadao Ando
Photo: Francesco Radino

Tadao Ando, Fabrica 2

Vue en perspective de la place elliptique
Architecte Tadao Ando
Perspective View of the Elliptical Square
Design by Tadao Ando
Photo: Francesco Radino

Maquettes de l'exposition 01 & 02 & 03

Models of the exhibition
© Sebastiano Scattolin / Fabrica

1. PROJETS

Colors Notebook (2006)

© Colors / Fabrica
Crédits photos : Sebastiano Scattolin / Fabrica

INTERACTIF

10 x 10

West – Middle East – Far East (2004-2006)

© Jonathan Harris / Fabrica

Fabrica Virtuale (2005)

© Pierre Fichetoux, Harun Alikadic, Mathieu Guimier / Fabrica

FLIPBOOK! (2005)

© Juan Ospina / Fabrica

We are the time. We are the famous (2005)

© Andy Cameron, Hans Raber,
David McDougall, Oriol Mesia / Fabrica

PHOTOGRAPHIE

I SEE (2006):

Death and Birth

© Ashley Gilbertson / Fabrica

Oil will never end

© Lorenzo Vitturi / Fabrica

The middle distance

© Olivia Arthur / Fabrica

The Villamil Family – Divided lives

© Leonie Purchas / Fabrica

Under the Weather

© Philipp Ebeling / Fabrica

COMMUNICATION VISUELLE

Food for Life (2003)

© James Mollison / Fabrica

Violence (2003)

© Gabriele Riva / Fabrica

Image of Che Guevara (2005)

© Erik Ravelo / Fabrica

2. FABRICA CINEMA

Aral-fishing in an invisible sea (2004)

by Carlos Casas and Saodat Ismailova

Margens (2005)

by Leandro HBL

No Man's Land (2001)

by Danis Tanovic

Rocinha, daylight of a favela (2004)

by Carlos Casas

Seventeen Years (1999)

by Zhang Yuan

7. INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition FABRICA : LES YEUX OUVERTS
est présentée du 6 octobre au 6 novembre 2006
au Centre Pompidou, Forum, niveau -1

HORAIRES

Exposition ouverte tous les jours, sauf le mardi,
de 11h à 21h

Nocturnes les jeudis jusqu'à 23h

TARIFS

Exposition gratuite

Centre Pompidou

75191 Paris cedex 4

métro : Rambuteau ou Hôtel de Ville

téléphone : 00 33 (0)1 44 78 12 33

Pour plus d'informations :

www.centrepompidou.fr